



## Pars

Puisque mes prières sont vaines,  
L'implacable destin te forçant à partir,  
Pars... mais pour soulager mes peines  
Promets-moi de garder toujours mon souvenir.

De ce quai d'où je vois encore,  
Entre tes blanches mains le mouchoir s'agiter;  
Sur les flots que le soleil dore  
Je regarde, en pleurant, le bateau t'emporter.

O Dieu! que du ciel tes étoiles,  
Sur cette immense mer conduisent le vaisseau;  
Et qu'une brise enfant ses voiles  
Le pousse vers le port sur de tranquilles eaux.

Le jour le soleil qui se lève,  
De ses tièdes rayons épanouit la fleur;  
Ainsi de mon coeur, comme en rêve,  
Part un rayon d'amour épanouir ton coeur.

Emile LIPPI.